

À LIRE

100 000 MILLIARDS DE MILLIARDS D'ÉTOILES, ET NOUS, ET NOUS...

Sylvia Ekström aime les étoiles. Mais sa fascination ne s'arrête pas à la beauté et à la douceur d'une nuit étoilée. Elle est professeure associée au Département d'astronomie (Faculté des sciences) et son amour pour les points lumineux qui constellent le firmament vient aussi, et surtout, de la compréhension de leur nature intime. Comme elle le rappelle dans son dernier

ouvrage, ces boules de gaz ne sont pas seulement source de lumière et de chaleur – leur représentante la plus célèbre, faut-il le rappeler, étant le Soleil. Véritables «mamans cosmiques», elles sont aussi le creuset dans lequel ont été créés tous les éléments chimiques, ou presque, du tableau périodique de Mendeleïev, elles sont soumises à la force de gravitation, aux lois de la physique quantique, à la thermodynamique ou encore à la mécanique des fluides, elles tiennent en orbite des planètes dont au moins une abrite la vie... Et elles ont, elles-mêmes, une vie, c'est-à-dire une naissance, un développement et une mort. L'Univers observable – c'est-à-dire aussi loin que peuvent nous porter nos instruments de mesure – en compte quelque 100 000 milliards de milliards. Et parmi tous les types d'étoiles qui existent, de la naine blanche à la supergéante rouge, ce sont les

grosses qui ont la préférence de l'auteure, comme elle l'avoue elle-même. Car elles rassemblent tout. Grillant la chandelle par les deux bouts, elles ont une vie plus courte, mais plus intense

que les autres. Elles passent par tous les stades de fusion thermonucléaires, dominant par leur éclat la voûte céleste et jouent un rôle fondamental dans l'histoire de l'Univers ne serait-ce que par l'enrichissement chimique dont elles sont les premières actrices, et terminent leur course dans un feu d'artifice cosmique gigantesque, visible à des millions d'années-lumière de distance. **AV**

«100 000 milliards de milliards d'étoiles. La vie secrète de nos mamans cosmiques» par Sylvia Ekström, Éd. Favre, 189 p.



HAÏKU SANS FRONTIÈRES

Issu de la culture japonaise, le haïku est aujourd'hui un symbole de la mondialisation. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les rayonnages des librairies, de consulter les programmes scolaires, ceux des ateliers d'écriture ou encore de taper «haïku» dans n'importe quel navigateur web. Pratiqué aussi bien par des auteurs et autrices de métier que par des anonymes écrivant pour leur plaisir, diffusé sur papier ou circulant en ligne, il se déploie dans un grand nombre de langues: japonais, français, anglais, espagnol, italien, allemand, hindi, breton... À tel point que dans l'imaginaire collectif, le haïku représente désormais l'essence même de la littérature japonaise. Sa diffusion planétaire n'est toutefois pas la conséquence d'une époque surconnectée. Elle trouve son origine il y a plus d'un siècle, en France. Sur le mode d'une enquête policière, Magali Bossi, postdoctorante au Département de langue et de littérature françaises modernes, suit les traces de cette émergence, compilant les indices au fil de la mode du japonisme, du choc de la Grande Guerre ou de la montée des avant-gardes. D'analyses fines en contextualisations historiques, l'ouvrage comble une lacune dans l'histoire de la poésie française de la première moitié du XX^e siècle, tout en dressant l'archéologie d'une pratique plus vivace que jamais.

«Une Formule voyageuse», par Magali Bossi, Éd. MétisPresses, 352 p.



MIGRATION EN MUTATION

En 2024, 28% des Suisses se disaient être préoccupés par la politique d'asile et les réfugiés et 26% par les questions liées à l'immigration et à la population étrangère. Alors que l'on comptait 1,4 million de personnes étrangères dans notre pays au début du siècle, leur nombre atteignait 2,2 millions en 2020. Cette tendance s'accompagne d'une évolution marquée de la structure socioprofessionnelle et familiale de la population

étrangère. En moyenne plus âgées que par le passé, les personnes étrangères qui s'installent en Suisse sont aussi plus qualifiées. Cette transformation des flux migratoires impacte tant les politiques d'intégration que le vivre-ensemble.

Cet ouvrage, codirigé par Philippe Wanner, professeur à l'Institut de démographie et socioéconomie, vise à analyser les comportements migratoires contemporains ainsi que le vécu des personnes migrantes en les articulant avec le cadre légal qui régit la migration. En s'appuyant sur des sources statistiques originales, les auteurs et les autrices dressent un état des lieux de la migration de travail en Suisse tout en offrant un éclairage approfondi sur les trois principales communautés étrangères: les Italiens, les Allemands et les Portugais. Enfin, l'étude esquisse les priorités en matière de gestion des politiques migratoires, à savoir conserver une compétitivité internationale sur le marché de la main-d'œuvre, promouvoir l'intégration professionnelle des femmes qui accompagnent leur conjoint, mieux prendre en compte la précarité des personnes immigrées âgées, revoir les critères de naturalisation et adopter une vision globale du phénomène migratoire.

«**Paysage migratoire au XXI^e siècle en Suisse**», par Philippe Wanner & Rosita Fibbi (dir.), Éd. Seismo 262 p.



ENQUÊTE SUR LE SABLE

En retraçant la filière du sable au Cambodge, cette enquête révèle les mécanismes cachés et les jeux de pouvoir qui sous-tendent l'exploitation d'une matière première désormais en voie de raréfaction. Le tout en invitant à repenser les alternatives à une urbanisation aussi galopante que dévastatrice.

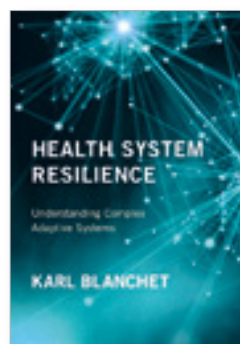
«**Sur la piste minérale**», par Dolorès Bertrams, Éd. MétisPresses, 192 p.



ARCHÉOLOGIE D'UNE CATASTROPHE

Confrontant sources historiques et vestiges archéologiques mis au jour par les fouilles suisses depuis les années 1960, cet ouvrage éclaire d'un jour nouveau les événements qui ont précédé la mise à sac de la cité grecque d'Érétie (île d'Eubée) par les troupes perses en 490 av. J.-C.

«**Céramique en contextes. Érétie au tournant des époques archaïque et classique. Vol. 1**», par Tamara Saggini, ESAG, 280 p.



RÉSILIENCE ET SYSTÈMES DE SANTÉ

Dans un monde où les crises sanitaires, économiques et climatiques se succèdent à un rythme effréné, ce livre convoque une trentaine de spécialistes autour d'une question cruciale: comment nos systèmes de santé peuvent-ils non seulement survivre aux chocs, mais aussi en sortir renforcés?

«**Health System Resilience**», par Karl Blanchet (éd.), MIT Press, 362 p.



PENSER LA VILLE AUTREMENT

Comment envisager une ville réellement diverse? La question est au centre de cet ouvrage collectif qui invite à repenser le tissu urbain en tant que bien au service de l'intérêt collectif par le biais d'une dynamique d'apprentissage partagé, de projets ouverts, coopératifs et inclusifs.

«**Penser et planifier la ville des différences**», par Sandro Cattacin, Fiorenza Gamba et Olivier Waeber (dir.), Éd. Seismo, 226 p.